

INTERVENIR AUPRÈS DE PERSONNES ATTEINTES D'UNE DÉFICIENCE MENTALE, DANS LE BUT DE LEUR PERMETTRE DE VIVRE UNE MEILLEURE QUALITÉ DE VIE

Françoise Delannoy¹ et kristine Donnet²

¹Centre de jour « LES PLATANES » Bruxelles

²Accompagnante et Directrice administrative, Service d'accompagnement « SISAHM », Bruxelles, kristine.donnet@sisahm.be

Notre communication débutera par un retour sur la situation historique et une brève présentation du contexte culturel et politique de la Belgique en matière d'aide aux personnes handicapées (principalement la Communauté française de Belgique).

Nous présenterons ensuite les soutiens proposés aux personnes atteintes d'une déficience intellectuelle à travers la création d'institutions et de services collectifs et individuels et ce autour de l'émergence des centres de jour et des services d'accompagnement qui feront principalement l'objet de notre exposé.

Autour des aspects structurels, nous aborderons les questions de définitions et de conceptions actuelles dans le domaine de la déficience intellectuelle, conceptions qui sous-tendent nos actions. Nous ferons référence à la synthèse réalisée par Guy Hubert, psychologue au centre jour « les platanes » et directeur psychopédagogique » à sisahm, reprenant d'une part la définition du retard mental par l'Association américaine (A.A.M.R.) et les postulats inhérents à cette définition.

Puis nous vous présenterons nos deux services à travers leur philosophie (Valorisation des rôles sociaux, autodétermination,...) et leurs méthodologies (Plan de services individualisé, ...), leurs outils d'interventions (grilles d'évaluation, formations spécifiques, ...), leurs réseaux, leurs équipes de travail, et bien entendu le public auquel ils s'adressent l'un et l'autre.

Pour illustrer ce dernier aspect, nous avons fait appel à deux personnes fréquentant nos services afin que l'une d'elle témoigne de son vécu en centre de jour et l'autre de son suivi par un service d'accompagnement.

A travers nos réflexions et notre démarche éthique, nous souhaitons terminer notre présentation, en partageant, avec vous, nos attentes, nos interrogations, nos préoccupations humaines et professionnelles. En effet, au-delà de la spécificité de notre travail, c'est avec un regard professionnel, rempli de doutes et de convictions en même temps, vivant de projets au présent et pour demain, que nous essayons petit à petit, avec nos moyens, nos échecs, nos réussites, de permettre à ces personnes qui sollicitent nos responsabilités et nos compétences de travailleuses sociales, d'avancer dans leur propre cheminement vers une meilleure qualité de vie...